
Moḥammad-Reḏā Kolāhī (éd.). *Hamāyeš-e mellī-e moṭāle'āt-e ejtemā'i-ye dīn*

Sepideh Parsapajouh

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42477>

DOI : 10.4000/abstractairanica.42477

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Sepideh Parsapajouh, « Moḥammad-Reḏā Kolāhī (éd.). *Hamāyeš-e mellī-e moṭāle'āt-e ejtemā'i-ye dīn* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 2, mis en ligne le 10 mars 2018, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/42477> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.42477>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Moḥammad-Reḍā Kolāhī (éd.). *Hamāyeš-e mellī-e moṭāle'āt-e ejtemā'i-ye dīn*

Sepideh Parsapajouh

RÉFÉRENCE

Moḥammad-Reḍā Kolāhī (éd.). *Hamāyeš-e mellī-e moṭāle'āt-e ejtemā'i-ye dīn*. Tehrān, Anjoman-e jāme'e-šenāsi-e Īrān, 1394[2015], 410 p. [Actes du colloque national des études sociales de la religion].

- 1 L'étude des faits religieux du point de vue des sciences sociales est un fait récent en Iran. Les rapports complexes entre l'État et la religion, ainsi que le passage rapide de la société à l'idéologie religieuse (qui est toujours à l'œuvre dans certaines parties de la société) ont fait que le rapport scientifique avec la religion se révélait être jusqu'à récemment objectivement et subjectivement presque impossible. Depuis moins de dix ans, suite aux changements qui se sont produits dans la société, une nouvelle génération d'étudiants se montre très intéressée par l'étude des faits religieux dans le cadre de ces sciences. En avril dernier, au vu de l'importance en nombre et en qualité des travaux produits durant ces dernières années par les étudiants de master et de doctorat dans les diverses facultés de sciences sociales en Iran, Moḥammad-Reḍā Kolāhī, jeune professeur de l'Université de Téhéran, a organisé un congrès de trois jours (22-24 avril 2015) au sein de la faculté des sciences sociales de son Université, consacré uniquement aux meilleurs travaux de recherche d'étudiants dans le domaine du fait religieux. Lors de ce congrès, soixante-deux jeunes chercheurs ont présenté leurs travaux. Ce livre rassemble les résumés, assez longs et élaborés, de toutes les présentations du congrès. Il s'agit d'un ensemble intéressant de sujets et de travaux approfondis comprenant aussi bien les thématiques religieuses au sein de la religion chiite majoritaire que des thématiques concernant les religions et les croyances

minoritaires. Pour en donner quelques exemples nous pouvons mentionner les titres suivants :

- 2 Sāmān Ebrāhīm-zādeh, « Études des effets de processus sociaux sur le courant Maktab-e Qor'ān au Kurdistan »
- 3 Rašīd Aḥmadraš, « La religion et la modernité au Kurdistan ; une analyse sociologique des effets de la modernité sur les valeurs religieuses dans le village de Mukriān »
- 4 Moḥammad-Reḡā Pūyāfar, « Sommes-nous demeurés religieux ou en train de devenir séculiers ? Études expérimentales de la sécularisation par la mesure d'analyse locale »
- 5 Āraš Ḥoseynpūr, « La typologie de la religiosité des jeunes à Isfahān »
- 6 Mehdī Ḥoseyn-zādeh Farmī, « Études comparatives du rapport entre le clergé politisé et les commerces traditionnels depuis deux décennies précédant la révolution jusqu'à aujourd'hui »
- 7 Nedā Ḥoseynī-Mīlānī, « La sociologie historique du lien entre le soufisme et la vie sociale »
- 8 Behnāz Ḥosravī, « Les nouvelles spiritualités : les rapports sociaux et la distinction sociale »
- 9 Fātemeh Ḥeḍrī, « Le rôle de la religion dans la formation des identités féminines dans les espaces urbains 'autres' »
- 10 Ārmān Dākerī, « L'études des rapports entre l'islam et les sciences sociales en Iran postrévolutionnaire ; une comparaison entre la position des intellectuels et celle du clergé »
- 11 Zohreh Sorūšfar, « Les politiques du calendrier national et ses changements »
- 12 Šīmā Ġolāmreḡā-Kāšī, « La sociologie des nouvelles formes de pèlerinages des jeunes : étude comparative de deux types de lieux de pèlerinage »
- 13 Feḡeh Ġolāmreḡā-Kāšī, « L'ethnographie des nouvelles spiritualités en Iran ; le cas du mysticisme cosmique »
- 14 Elhām Qorbānī, « La gaieté dans la pensée religieuse en Iran postrévolutionnaire »
- 15 Somayyeh Mo'menī, « La visibilité religieuse des communautés zoroastriennes dans l'espace public à Téhéran »
- 16 À la fin du livre, l'A. fait une analyse quantitative des actes du congrès : ces présentations sont issues des travaux de *kāršenāsī-e aršad* [master] (55) et de doctorat (7), dans des disciplines différentes telles que la sociologie (42), l'anthropologie (3), la recherche en sciences sociales (5), l'histoire (4), les sciences de la communication (2) et d'autres encore (5). Elles sont produites dans des universités publiques (47) et privées (15), situées dans dix villes différentes. Parmi tous ces travaux, seuls dix-neuf proviennent de l'Université de Téhéran.

AUTEURS

SEPIDEH PARSAPAJOUH

CNRS, Paris